

## Entre chien et loup

Entre chien et loup

C'est le crépuscule. C'est l'heure des ombres et des peurs nocturnes, car le jour devient si sombre qu'on ne saurait distinguer le prédateur de l'ami. L'expression existait déjà dans l'Antiquité, mais elle est apparue en français au XIII<sup>e</sup> siècle après J.-C. – sous réserve de ma lecture quelquefois déficiente des chiffres romains. Selon le *Dictionnaire étymologique, historique et anecdotique des proverbes et des locutions proverbiales de la langue française*, entre chien et loup, c'est aussi l'intervalle où les bergers, méfiant, envoyaient le chien en sentinelle.

Il existe un parallèle entre les chambres à écho, omniprésentes dans nos sociétés contemporaines, et cette peur, voire cette crainte, des moments où l'obscurité reprend ses droits sur la lumière.

Des études menées sur Twitter et Facebook le confirment :

Nous sommes cloisonnés dans une bulle idéologique qui nous conforte dans nos positions en réverbérant les opinions que nous partageons.

Par conséquent,

Entre chien et loup,

C'est-à-dire à l'heure à laquelle nous sommes présentement confrontés en tant que société,

Nous avons, à mon sens, perdus l'habitude de naviguer la complexité, et nous avons construit notre rapport à l'altérité dans une dynamique défensive.

Ceci est donc mon plaidoyer en faveur de l'incertitude et du doute.

Pour sortir et apprendre à naviguer la complexité, il faut quitter les monologues de sourds.

Ainsi, trop souvent, obnubilés par notre quête de certitudes irréfragables,

Nous érigeons en maxime le fait que « mon savoir vaut plus que le tien » et que « mes opinions valent plus que tes faits ».

À droite, mais aussi à gauche, du multiculturalisme à l'appropriation culturelle, nous devenons une armée dont les voix jaillissent pour ostraciser ceux qui ne partagent pas nos points de vue.

Mais le monde n'est plus noir ou blanc,

Il est un camaïeu de gris,

Un équilibre instable entre des éclats de certitude et des déferlantes de remises de question.

Vivre,

Vivre c'est réconcilier le désir viscéral de sens qui consume nos entrailles avec la beauté de l'entropie et du chaos.

Nous devons naviguer la complexité

Pour que cessent

la cristallisation monolithique de nos identités,  
l'abdication de notre esprit critique,  
l'asservissement de notre capital émotionnel

Aux nouveaux dieux que sont l'identité de groupe et la polarisation des discours en blocs dichotomiques.

Et paraphrasant ici librement le doyen Carbonnier, je vous dis que nous sommes trop humains pour prétendre à une absolue ligne droite; nous devons apprendre à être vulnérable.

Et à ceux qui diraient que certaines positions sont irréconciliables, parce que non, toutes les opinions ne se valent pas,

Je répondrais que ce que j'argumente ici, ce n'est pas la recherche éperdue de positions mitoyennes ou la concession à tout prix.

Ce que j'argumente, c'est qu'il faut activement aller à la recherche de ceux qui effritent nos ossatures,

De ceux qui défont les écheveaux d'êtres que nous sommes

De ceux qui nous font douter, ceux qui nous forcent à nuancer.

Entre chien et loup, il faut donc apprendre à vivre dans cette complexité.

Et dans la beauté vespérale de cette salle, c'est ce que je vous souhaite, pour que nous puissions connaître, connaître la douce et la réconfortante accalmie

Des voix qui, cessant de se faire violence,

Peuvent s'étreindre dans un espace de partage sans ambages,

Dans un espace où régneraient l'inclusion et le respect.